



La Délégation à l'action extérieure des collectivités territoriales (DAECT) du Ministère des Affaires étrangères a sélectionné 20 projets en soutien à la coopération décentralisée sur le thème de la ville durable en Afrique.

Parmi ces projets a été retenu celui que l'AVITEM, avec le soutien de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Métropole Nice Côte d'Azur, avait présenté au processus de sélection. Ce projet vise l'étude et la capitalisation d'un modèle de développement d'une ville résiliente et durable sur la charnière euro africaine, c'est-à-dire sur l'espace sahélo-saharien, particulièrement vulnérable aux conséquences du réchauffement climatique et exposé à la dégradation de l'environnement et au processus de désertification.

Avec ses partenaires algériens, la Fondation Amidoul et la Willaya de Ghardaïa, concepteurs et artisans de l'éco cité de Ksar Tafilelt, l'AVITEM vise à faire la démonstration que l'aménagement d'un territoire urbain dans des conditions et un environnement à bien des égards extrêmes, est non seulement possible mais peut aussi être mené à bien sur la base de solutions locales, sur l'immense espace de la charnière sahélo-saharienne : gouvernance, gestion des déchets, maîtrise de l'usage des ressources en eau, logement, jeunesse, espaces publics, place de la nature, mobilité, activité économique sont quelques-uns des chapitres qui seront étudiés et desquels les leçons seront tirées afin d'examiner la possibilité de « polléniser » l'expérience de Ksar Tafilelt.

L'approche systémique, au cœur du travail, va constituer un instrument innovant permettant de saisir, par exemple, la complexité de la question de l'accès à l'eau. Lorsque l'on aborde cette problématique, il est nécessaire de développer les synergies et les compromis qui garantissent la sécurité de l'approvisionnement mais également la sécurité énergétique. Le Nexus Eau-Énergie-Déchets-Alimentation implique d'appréhender ces trois domaines comme

les éléments d'un système inextricablement lié : l'eau a notamment besoin d'énergie pour son captage, sa distribution le traitement de ses rejets usés et leur réutilisation. Traiter la problématique d'accès à l'eau sur un territoire implique de dépasser l'approche sectorielle. C'est la raison pour laquelle le travail qui sera entrepris est pluridisciplinaire et développera une perception globale de la problématique de la ressource sur le territoire du projet.

Une partie de l'exercice consistera, par ailleurs, à identifier, à clarifier et à tenter de faire progresser la position et le rôle des femmes ainsi que celle des jeunes. En effet, dans la collectivité qui sera examinée, la vigueur des conditions (climat, ressources) mène à considérer les femmes et les jeunes comme des citoyens engagés. Ces "catégories" ne sont plus identifiées en termes de genre ou d'âge, mais bien parce que les tâches collectives doivent être accomplies. Il en résulte un positionnement beaucoup plus égalitaire de tous les habitants de la Cité

Compte tenu du continuum géo-environnemental de la charnière sahélo-saharienne, une expérience telle que celle de Ksar Tafilelt, dans le contexte et les perspectives de réchauffement climatique et de poursuite de la dégradation environnementale en Méditerranée, peut également servir de référence au développement urbain durable futur sur la rive Nord de cette région.

Le résultat de ce projet constitue enfin un outil qui pourra être utilisé par toutes les collectivités territoriales françaises engagées dans des actions extérieures de coopération avec des partenaires du continent africain, notamment ceux présents sur l'immense espace sahélien.